

Contrôle aérien

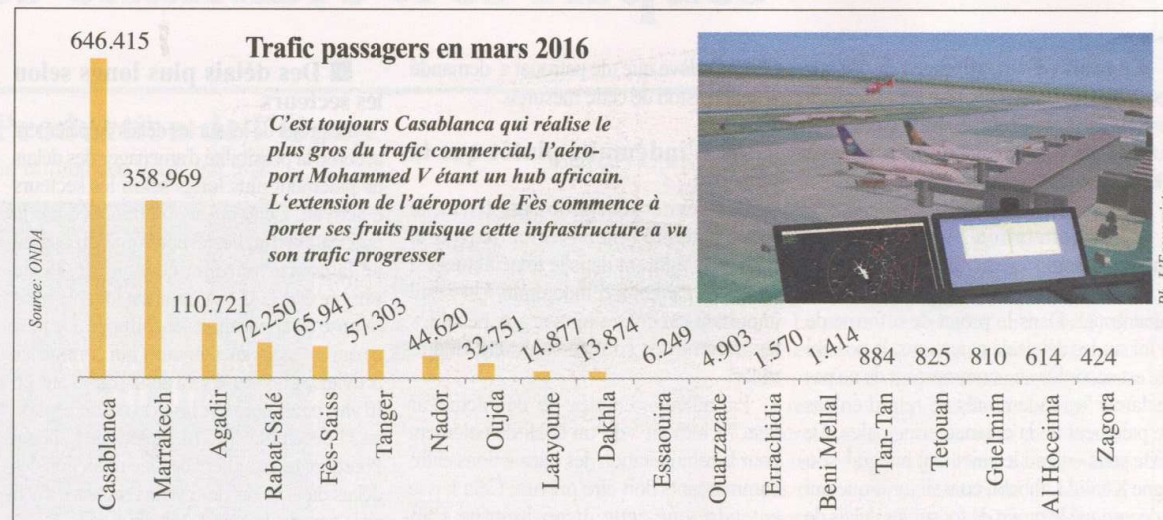
L'ONDA intègre Eurocontrol

• Et devient le premier partenaire hors Europe de l'organisation

• 850 vols circulent quotidiennement entre le Maroc et les pays de l'UE

UN gain sur les délais de vol et une optimisation sur les coûts de carburant. Ce sont les premiers avantages tirés de l'accord qui vient d'être conclu entre l'Office national des aéroports (ONDA) et Eurocontrol (organisation européenne pour la sécurité de la navigation aérienne). L'accord conclu en marge de l'International Marrakech Air Show, qui s'est tenu dans la cité ocre, est entré en vigueur le 1er mai.

Le Maroc sera ainsi le premier pays non européen à intégrer les structures d'Eurocontrol, active dans la gestion et



l'harmonisation du trafic aérien, et bénéficier de l'ensemble des services fournis par l'agence. Il s'agit, entre autres, d'une meilleure gestion des crises, des courants de trafic entre l'Afrique du Nord/les îles Canaries et l'Europe en plus d'une

amélioration en matière sécuritaire. Pour Zouhair Mohammed El Aoufir, c'est un partenariat voulu gagnant/gagnant et c'est une reconnaissance de la performance de la gestion des services de navigation aérienne marocaines.

Actuellement, plus de 850 vols circulent quotidiennement entre les espaces aériens du Maroc et de l'Europe, un volume qui va crescendo depuis la signature avec l'UE des accords Open Sky en 2001. «Il était donc logique et évident de renforcer notre niveau d'intégration et de coopération dans l'intérêt à la fois des compagnies aériennes et des voyageurs», souligne Frank Brenner, directeur général d'Eurocontrol. Techniquement, cette évolution présuppose une organisation de l'espace aérien ainsi que des procédures de gestion de la circulation aérienne communes. Et c'est aussi la raison d'être d'Eurocontrol qui a été fondée en 1960 et qui compte 41 Etats membres. Dans tous les cas, avec cet accord, l'ONDA s'assure

désormais le soutien de cette organisation pana-européenne d'autant plus que son trafic est en constance augmentation. Le ciel marocain connaît en effet une réelle émulation.

Le nombre des passagers a enregistré une croissance annuelle de 8% en passant de 10 millions en 2006 à 18 millions en 2015. L'aéroport de Casablanca, devenu hub africain, réalise le plus gros de ce trafic, suivi de celui de Marrakech. L'Office des aéroports a entamé un vaste chantier d'investissement avec un programme d'harmonisation des équipements aéroportuaires et de navigation à Casablanca, Fès, Marrakech, Guelmim... Les aéroports de Fès et Guelmim sont achevés et les sites livrés alors que l'ONDA compte livrer l'extension de aéroport de Marrakech-Menara avant octobre 2016. □

Badra BERRISSOULE

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com